Imparfait ou passé simple

Exercice 1 : Mets chaque verbe entre parenthèses au temps qui convient. (imparfait ou passé simple).

Conseil : il s'agit ici de la situation initiale d'une histoire de Lucky Luke

		est, les hommes (<u>vivre</u>) embler) très malheureux
	Leur chambre (<u>ressemble</u>	r) à un dépotoir :
	des bouteilles vides (jonch	<u>ner)</u> le sol ;
	des bottes sales (traîner)	au pied du lit ;
was the	même les animaux (<u>vivre</u>)	à l'intérieur des
	maisons. La pièce (<u>être</u>) _	salle.
C' <u>(être)</u> le dor	maine des araignées qui lentement (<u>filer)</u>	leur toile.
Les rues de la ville (<u>être)</u>	désolées. Les magasins (être) _	fermés pour cause de faillite.
Des tas d'ordures (<u>tapisser)</u>	le sol. On (<u>trouver)</u>	tout : des bouteilles vides, des
journaux, des bottes		
Les passants (<u>sembler)</u>	désorientés. Ils (<u>errer)</u>	le regard vide en faisant des geste
machinaux. Les hommes malheur	reux ne (<u>prendre)</u>	même pas la peine de s'habiller et
(<u>déambuler)</u>	_ dans les rues dans le même costume qu'i	ls (porter) pour dormir.
	La Fiancée	e de Lucky Luke, Morris et Guy Vidal, Lucky Comics
_	ompléments circonstanciels de te es en mettant les verbe à l'imparf	· —
1. Un jour, la belle p	princesse (rencontrer) ur	ne sorcière.
2. Tous les jours, le	prince (passer)près du	ı château.
3. Ce jour-là, le che	valier (gagner) le tourno	oi.
4. Le jour de son an	niversaire, la gracieuse princesse (rece	evoir) le don de voler.
5. Un jour, quelqu'ui	n (frapper) à la porte.	

Exercice. 3 : Changez les temps des verbes en gras en les mettant à ceux du récit (imparfait ou passé simple)

Il était une fois une belle princesse qui vit avec ses parents, le roi et la reine d'un royaume lointain, dans un somptueux château. La jeune fille est connue pour sa beauté extrême et tous les jeunes hommes rêvent de l'épouser. Ses parents, très fiers d'elle, la gardent jalousement à l'abri du palais. Le vieux roi n'a pas de fils et il pense à un héritier mais aucun seigneur n'a assez de valeur pour prétendre à la main de la belle.

Un soir, on convie cependant toute la noblesse du voisinage à un bal. Les femmes portent des robes magnifiques qui font comme un arc-en-ciel de couleurs chatoyantes. Les jongleurs chantent, jouent de la harpe, font des acrobaties tandis que les serviteurs garnissent des tables remplies de mets délicats et fumants. Les invités dansent, rient, discutent lorsqu'un cri et un claquement de mains interrompent la fête. Le maître avait suspendu les conversations et les chansons. On avait enlevé la princesse! Les gardes, les invités, personne n'avait vu l'auteur de ce crime. Il doit donc y avoir eu quelque magie.

A quelques pas de là, un chevalier **porte** la belle jeune fille endormie par quelque breuvage et la **conduit** vers un lieu inconnu. Il **a** un anneau qui le **rend** invisible.

Le roi consterné **promet** à tous les braves du royaume une merveilleuse récompense : la main de sa fille à qui la **retrouvera**. De nombreux nobles en armes se **présentent** pour relever le défi mais personne ne **peut** découvrir où se **cache** l'infâme individu ni sa charmante captive.

Tout le royaume se **désespère** lorsqu'un cavalier **arrive** vêtu d'une armure étincelante. Ses manières et son courage **redonnent** quelque espoir au pauvre roi. Le jeune homme **promet** de retrouver la belle princesse et de l'épouser. Il **part** sur le champ. C'**est** le fils d'un roi qui **erre** en quête d'aventures. Comme il avait déjà aidé une vieille fée, celle-ci lui **donne** une épée qui **rend** invincible celui qui la **porte** et un bouclier magique. Elle lui **révèle** aussi l'endroit où **est** emprisonnée la pauvre jeune fille.